

Salluste
Conjuration de Catilina, X

Grandeur et décadence de Rome

X. Sed ubi labore atque justitia res publica crevit, reges magni bello domiti, nationes ferae et populi ingentes vi subacti, Carthago, aemula imperi Romani, ab stirpe interiit, cuncta maria terraeque patebant, saevire fortuna ac miscere omnia coepit. Qui labores, pericula, dubias atque asperas res facile toleraverant, eis otium divitiaeque, optanda alias, oneri miseriaeque fuere. Igitur primo pecuniae, deinde imperi cupido crevit ; ea quasi materies omnium malorum fuere. Namque avaritia fidem, probitatem ceterasque artes bonas subvortit ; pro his superbiam, crudelitatem, deos neglegere, omnia venalia habere edocuit. Ambitio multos mortales falsos fieri subegit, aliud clausum in pectore, aliud in lingua promptum habere, amicitias inimicitiasque non ex re, sed ex commodo aestumare, magisque voltum quam ingenium bonum habere. Haec primo paulatim crescere, interdum vindicari ; post, ubi contagio quasi pestilentia invasit, civitas inmutata, imperium ex justissimo atque optumo crudele intolerandumque factum.

Vocabulaire classé par ordre de fréquence :**Fréquence 1 :**

ab, prép. : + Abl. : à partir de, après un verbe passif = par
 ac, conj. : et, et aussi
 alius, a, ud : autre, un autre
 amicitia, ae, f. : amitié
 ars, artis, f. : art
 bellum, i, n. : guerre
 bonus, a, um : bon (bonus, i : l'homme de bien - bona, orum : les biens)
 civitas, atis, f. : cité, état
 cuncti, ae, a : tous ensemble
 deinde, adv. : ensuite
 deus, i, m. : le dieu
 ex, prép. : (+abl) hors de, de
 facio, is, ere, feci, factum : faire
 fides, ei, f. : 1. la foi, la confiance 2. le crédit 3. la loyauté 4. la promesse, la parole donnée
 5. la protection
 fio, is, fieri, factus sum : devenir ; fio sert de passif à facio
 fortuna, ae, f. : fortune, chance
 habeo, es, ere, bui, bitum : avoir (en sa possession), tenir (se habere : se trouver, être),
 considérer comme
 igitur, conj. : donc
 imperium, ii, n. : pouvoir (absolu)
 in, prép. : (acc. ou abl.) dans, sur, contre
 ingenium, ii, n. : les qualités innées, le caractère, le talent, l'esprit, l'intelligence
 ingens, entis : immense, énorme
 labor, oris, m. : peine, souffrance, travail pénible
 magis, adv. : plus
 magnus, a, um : grand
 malus, a, um : mauvais. comp. peior, sup. : pessimus (-umus)
 mare, is, n. : mer
 multus, a, um : en grand nombre (surtout au pl. : nombreux)
 nam, conj. : de fait, voyons, car
 omnis, e : tout
 pectus, oris, n. : la poitrine, le coeur, l'intelligence
 pecunia, ae, f. : argent
 periculum, i, n. : 1. l'essai, l'expérience 2. le danger, le péril
 populus, i, m. : peuple
 post, adv. : en arrière, derrière; après, ensuite; prép. : + Acc. : après
 primus, a, um : premier (comparatif : prior)
 pro, prép. : + Abl. : devant, pour, à la place de, en considération de
 res, rei, f. : la chose, l'événement, la circonstance, l'affaire judiciaire; les biens
 rex, regis, m. : le roi
 sed, conj. : mais
 sum, es, esse, fui : être ; en tête de phrase : il y a
 terra, ae, f. : terre
 ubi, adv. : où; conj. quand
 vis, -, f. : force
 vultus, us, m. : visage, regard

fréquence 2 :

claudo, (cludo) is, ere, clausi, clausum : enfermer, fermer
 cresco, is, ere, crevi, cretum : croître
 divitiae, arum, f. : richesses
 dubius, a, um : douteux
 facile, adv. : facilement
 facilis, e : facile
 factum, i, n. : le fait, l'action, le travail, l'ouvrage
 fallo, is, ere, fefelli, falsum : tromper, tendre un piège (falsus, a, um : faux)
 falsus, a, um : faux
 fera, ae, f. : la bête sauvage
 justus, a, um : juste, équitable, raisonnable
 misceo, es, ere, ui, mixtum : mélanger
 mortalis, e : mortel
 onus, eris, n. : fardeau
 opto, as, are : souhaiter
 otium, ii, n. : le loisir, le calme, le repos
 pateo, es, ere, patui : être ouvert (+ dat., à qqn), s'étendre largement (en parlant de l'étendue d'un pays) ; être à la disposition de (+ dat.). - patet + prop inf : il est évident que
 publicus, a, um : public
 quasi, conj. : comme si; adv. : pour ainsi dire, environ
 rego, is, ere, rexi, rectum : commander, diriger

fréquence 3 :

aestimo, as, are : estimer, juger
 asper, era, erum : sévère, rude
 avaritia, ae, f. : la cupidité, l'avarice
 ferus, a, um : sauvage, barbare
 interdum, inv. : quelquefois, parfois, pendant ce temps
 laboro, as, are : peiner, travailler, souffrir
 lingua, ae, f. : langue
 natio, onis, f. : nation, nationalité
 paulatim, adv. : peu à peu
 primo, adv. : d'abord, en premier lieu
 queo, is, ire, ii ou ivi, itum : pouvoir

fréquence 4 :

ambitio, onis, f. : 1. les tournées électorales 2. l'ambition 3. la pompe, le faste
 crudelis, e : cruel
 domo, as, are, domui, domitum : dompter, vaincre
 invado, is, ere, vasi, vasum : 1. faire invasion, se jeter sur 2. assaillir, attaquer 3. saisir
 neglego, is, ere, lexi, lectum : négliger
 promptus, a, um : prêt, aisé, rapide
 saevio, is, ire, ii, itum : être en fureur, se déchaîner
 subigo, is, ere, egi, actum : pousser vers le haut, de force, contraindre
 superbia, ae, f. : orgueil, fierté
 tolero, as, are : 1. porter, supporter 2. soutenir, maintenir 3. résister à
 vindico, as, are : 1. revendiquer, réclamer 2. venger, punir

Vocabulaire "rare" : mots ne figurant pas dans la liste des 1600 mots les plus fréquents du latin classique :

aemulus, a, um : qui cherche à imiter, émule, rival

alias, adv. : une autre fois, à un autre moment

aspero, as, are : rendre âpre, rugueux; aiguiser, affûter

bello, as, are : faire la guerre, lutter, combattre

commodum, i, n. : la facilité, la commodité; l'avantage; le profit, l'intérêt

contagio, ionis, f. : le contact, le rapport

contagium, i, n. : le contact, la contagion, l'influence

crudelitas, atis, f. : cruauté

cupidus, a, um : désireux

edoceo, es, ere, docui : enseigner complètement, informer dans les détails, instruire

inimicitia, ae, f. (souvent au pluriel) : haine, inimitié

inmuto, as, are : changer, modifier, altérer

intereo, is, ire, ii, itum : mourir, être détruit

intolerandus, a, um : intolérable

justitia, ae, f. : la justice, l'esprit de justice

magus, i, m. : mage

materies, ei, f. : la matière, les matériaux, le sujet, la thèse

miseria, ae, f. : le malheur, l'adversité, l'inquiétude, le souci

optumus, a, um : superlatif de bonus, a, um : bon

pestilens, entis : pestilentiel, empesté, malsain, funeste, pernicieux

probitas, atis, f. : la bonne qualité morale, l'honnêteté, la droiture

promo, is, ere, prompsi, promptum : montrer, faire sortir, saisir (promptus, a, um : visible, manifeste; prêt, disponible; disposé, résolu)

publico, as, are : confisquer au profit de l'Etat

Romanus, a, um : Romain (Romanus, i, m. : le Romain)

stirps, stirpis, f. (m.) : la racine, la race, la descendance

subverto, is, ere : retourner, renverser, ruiner, détruire

superbio, is, ire : être orgueilleux, s'enorgueillir; être fier

venalis, e : à vendre

voltus, us, m. : = vultus, us

Traduction juxta-linéaire :

<p>X. Sed ubi ... res publica crevit labore atque iustitia, reges magni bello domiti, nationes ferae et populi ingentes vi subacti, Carthago, aemula imperi Romani, ab stirpe interiit, cuncta maria terraeque patebant, saevire fortuna ... coepit ac miscere omnia. <eis> qui ... facile toleraverant labores, pericula, dubias atque asperas res, eis otium divitiaeque, optanda alias, oneri miseriaeque fuere. Igitur... crevit primo pecuniae, deinde imperi cupido ; ea ... fuere quasi materies omnium malorum. Namque avaritia ... subvertit fidem, probitatem ceterasque artes bonas; pro his ... edocuit superbiam, crudelitatem, deos neglegere, omnia <u>venalia</u> habere. Ambitio ... subegit multos mortales falsos fieri, ... habere aliud clausum in pectore, aliud in lingua promptum, ... aestumare amicitias inimicitiasque non ex re, sed ex commodo, magisque... habere voltum quam ingenium bonum. Haec primo paulatim crescere, interdum vindicari ; post, ubi contagio quasi pestilentia invasit, civitas inmutata, imperium <u>ex</u> iustissimo atque optumo crudele intolerandumque factum.</p>	<p><i>Mais lorsque ... la république eut grandi grâce à l'effort et à la justice, que de grands rois eurent été vaincus par la guerre, que des peuplades barbares et des peuples immenses eurent été soumis par la force, que Carthage, rivale de l'empire romain, eut péri (à partir de) depuis la racine, lorsque toutes les mers et les terres étaient à notre disposition, la fortune commença à faire rage et à tout bouleverser. Pour ces hommes (eis qui) qui avaient supporté facilement les efforts, les dangers, des circonstances incertaines et rudes, pour eux le repos et la richesse, choses souhaitables par ailleurs, furent une cause de charge et de malheur (<u>double datif</u>). Ainsi augmenta en premier la passion de l'argent ,puis du pouvoir; ces choses-là furent pour ainsi dire le matériau de base de tous les maux. Car la cupidité détruisit la loyauté, l'honnêteté et toutes les autres vertus à la place de celles-là, elle enseigna l'orgueil, la cruauté, à négliger les dieux, à considérer toutes choses <u>comme achetables</u> L'ambition contraignit de nombreux mortels à devenir menteurs, à avoir une chose enfermée dans leur cœur, une autre toute prête sur la langue, à juger les amitiés et les inimitiés non d'après la réalité, mais d'après l'intérêt, et à avoir plutôt bon visage que bon esprit. Ces choses-là, en premier, augmentèrent peu à peu, (inf de narration) furent de temps en temps punies; ensuite, lorsque la contagion, comme une épidémie, attaqua, la cité furent modifiée, <e t > le pouvoir, <u>à partir d'une origine</u> très juste et excellente, devint cruel et intolérable.</i></p>
---	--

Traduction au plus près du texte :

X. Sed ubi labore atque justitia res publica crevit, reges magni bello domiti, nationes ferae et populi ingentes vi subacti, Carthago, aemula imperi Romani, ab stirpe interiit, cuncta maria terraeque patebant, saevire fortuna ac miscere omnia coepit. Qui labores, pericula, dubias atque asperas res facile toleraverant, eis otium divitiaeque, optanda alias, oneri miseriaeque fuere. Igitur primo pecuniae, deinde imperi cupido crevit ; ea quasi materies omnium malorum fuere. Namque avaritia fidem, probitatem ceterasque artes bonas subvertit ; pro his superbiam, crudelitatem, deos neglegere, omnia venalia habere edocuit. Ambitio multos mortales falsos fieri subegit, aliud clausum in pectore, aliud in lingua promptum habere, amicitias inimicitiasque non ex re, sed ex commodo aestumare, magisque voltum quam ingenium bonum habere. Haec primo paulatim crescere, interdum vindicari ; post, ubi contagio quasi pestilentia invasit, civitas inmutata, imperium ex justissimo atque optumo crudele intolerandumque factum.

Mais lorsque, grâce à l'effort et à la justice, la république eut grandi, que de grands rois eurent été vaincus par la guerre, que des peuplades barbares et des peuples immenses eurent été soumis par la force, que Carthage, rivale de l'empire romain, eut péri depuis la racine, lorsque toutes les mers et toutes les terres étaient à notre disposition, la fortune commença à faire rage et à tout bouleverser. Pour ces hommes (*eis qui*) qui avaient supporté facilement les efforts, les dangers, des circonstances incertaines et rudes, le repos et la richesse, choses en d'autres circonstances souhaitables, furent une charge et un malheur (littéralement : leur furent une cause de charge et de malheur : *double datif*). Ainsi crût en premier la rage de l'argent, puis du pouvoir; ces choses-là furent pour ainsi dire le matériau de base de tous les maux. Car la cupidité détruisit la loyauté, l'honnêteté et toutes les autres vertus (*artes bonas*); à la place de celles-là, elle enseigna l'orgueil, la cruauté, <elle enseigna> à négliger les dieux, à considérer toutes choses comme achetables (*venalia* : attribut du cod). L'ambition contraignit de nombreux hommes à devenir menteurs, à avoir une chose enfermée dans leur cœur, une autre toute prête sur la langue, à juger les amitiés et les inimitiés non d'après la réalité, mais d'après l'intérêt, et à avoir plutôt bon visage que bon esprit. Ces choses-là, en premier, augmentèrent peu à peu, furent de temps en temps punies; ensuite, lorsque la contagion, comme une épidémie, attaqua, les bases de la cité furent modifiées, et le pouvoir, de très juste et excellent <qu'il était>, devint cruel et intolérable.

Questions :

1) relevez les indices temporels dans le texte. Pourquoi sont-ils ainsi multipliés ?

2) Relevez les oppositions dans le passage suivant :

Ambitio multos mortales falsos fieri subegit, aliud clausum in pectore, aliud in lingua promptum habere, amicitias inimicitiasque non ex re, sed ex commodo aestumare, magisque voltum quam ingenium bonum habere.

Quelles sont les intentions de Salluste, lorsqu'il établit ce système d'oppositions ?